

Élections municipales : le long chemin des femmes



40 % de conseillères municipales, mais seulement 16 % de femmes maires... Si les obstacles à la féminisation de la fonction sont encore nombreux, à Pontivy, quatre candidates briguent la mairie (ici, Christine Le Strat, Gaëlle Le Roch, Soizic Perrault et Marie-Madeleine Doré Lucas). Page 4

Le retrait de Benjamin Griveaux fait vaciller En Marche



Le candidat aux municipales à Paris a renoncé après la diffusion de vidéos à caractère sexuel. Plongeant LREM dans le pétrin. Page 5

Tests de grossesse : le hand nantais dans la tourmente



Le Nantes Atlantique Handball est secoué, après des tests de grossesse qui auraient été effectués sur des joueuses. En Sports

Burkina : l'école face au terrorisme

Reportage. À Dori, dans le nord du Burkina Faso, l'école est en état d'alerte permanent. Les enfants s'entraînent dans la crainte d'une attaque contre leur village et contre leur établissement qui n'a pas fermé, contrairement à 2 000 autres écoles.

Page 2



Entretien avec Christophe André

L'interview du samedi. Christophe André, l'un des chefs de file des thérapies comportementales et cognitives en France, explique pourquoi, dans une société où triomphe l'individualisme, nous avons plus que jamais besoin les uns des autres.

En dernière page



Réenchanter les Champs-Élysées

Les touristes l'adorent, les Parisiens l'évitent. Un projet d'urbanisme se prépare pour redonner envie à tous de fouler la plus belle avenue du monde. Le Comité des Champs-Élysées envisage un partenariat public-privé pour réaliser ce projet.

En Cultures



Éditorial

par Jeanne Emmanuelle Hutin

Préserver l'union des Européens

Le départ de nos amis britanniques de l'Union européenne nous attriste. Car toute l'Europe sait ce qu'elle doit à cette grande démocratie qui inventa le parlementarisme et l'Habeas corpus, protégeant les personnes de l'arbitraire. Nous, Français, ne pouvons oublier son courage ni son sacrifice. Le Royaume-Uni vint à notre secours lors de la Première puis de la Seconde Guerre mondiale. Sans son engagement, le Débarquement n'aurait pas eu lieu. Son accueil du général de Gaulle permit à la Résistance de s'organiser, aidant la France à retrouver sa souveraineté à la Libération.

Les Britanniques ont choisi de quitter l'Union européenne et nous respectons leur décision. Nous pensons aussi à tous ceux, et ils sont nombreux, qui souhaitaient rester : « Pour moi, c'est un moment de tristesse, écrit Timothy Radcliffe. Je n'ai jamais pensé que l'adhésion à l'UE diminuait en quoi que ce soit notre indépendance. L'idée que la Grande-Bretagne est une nation farouchement indépendante qui se tient seule est un mythe [...] Je crains que les rêves de prospérité que les politiciens ont promis ne s'avèrent illusoire. » (1)

Nous pensons aussi aux Britanniques vivant en France et dans l'Ouest. Nous sommes reconnais-

sants envers tous ceux qui se sont engagés dans la vie politique locale au service de nos concitoyens et qui, hélas, ne pourront plus se présenter aux élections municipales ni même voter.

Mais le Royaume-Uni « bien que n'étant plus membre de l'UE », « continuera à faire partie de l'Europe » et reste un « allié naturel, écrivent Ursula von der Leyen, David Sassoli et Charles Michel, présidents de la Commission, du Parlement et du Conseil européens. Avec de la bonne volonté et de la détermination, nous pourrions établir un partenariat durable, positif et constructif. » (2)

« Édifier un avenir commun »

C'est aussi une nouvelle étape pour les vingt-sept pays de l'Union européenne qui se trouvent à la croisée des chemins : voulons-nous « édifier un avenir commun » (2) pour humaniser la mondialisation ou céderons-nous aux inquiétudes qu'elle suscite ?

Si par manque de volonté nous y céditions, le repli sur soi et les divisions qui en résulteraient affaibliraient davantage encore la voix des peuples européens dans un monde imprévisible et dangereux : « À une époque caractérisée par la concurrence entre les grandes puissances et par les

turbulences géopolitiques, la taille est un facteur non négligeable. Aucun pays ne peut, à lui seul, contenir la progression du changement climatique... ou faire entendre sa voix dans la cacophonie croissante qui règne en ce monde, alertent les présidents des institutions européennes. Mais si nous nous rassemblons, l'UE en sera capable. » (2)

Pour cela, il est essentiel que les institutions européennes se rapprochent des peuples et favorisent leur compréhension mutuelle. Car, « l'unité ne se construit pas qu'avec des lois et des règlements », explique l'historien Theodore Zeldin (1). L'Union européenne « ne se résume pas à un marché, elle incarne des valeurs », rappellent les présidents (2).

Aujourd'hui comme hier, « l'immensité de l'enjeu : c'est l'avenir de nos pays que leur division persistante condamnerait à la stagnation, au déclin et à la servitude, écrivait Robert Schuman dans *Ouest-France* en 1957, c'est en définitive toute notre civilisation occidentale fondée sur le respect de l'homme et de sa dignité, sur nos libertés essentielles ». Nous devons en être conscients.

(1) *La Croix*, 31 janvier 2020.(2) *Le Parisien*, 31 janvier 2020.

Le matin, on vous sert l'info toujours à chaud !



Téléchargez l'appli, c'est gratuit !



L'info plus proche